

Interview du camarade Santos, délégué de la section chilienne

Quelle a été ton impression des résultats du Congrès Mondial de la IV^e Internationale?

Ils ont brillamment confirmé les perspectives ouvertes par le Congrès Mondial sur le cours qu'allait suivre l'évolution et le développement de la réalité objective et subjective et des facteurs qui allaient agir de façon déterminante sur cette évolution: Changement mondial du rapport des forces sociales en faveur de la révolution, tant dans les Etats ouvriers que par l'approfondissement et l'extension de la révolution coloniale; accélération de la marche du capitalisme vers une crise aigue, car ses propres contradictions sont approfondies par le nouveau rapport des forces sociales et la nécessité pour l'impérialisme de chercher une issue guerrière à sa situation afin de tenter de briser par une troisième guerre la mobilisation révolutionnaire des masses et la Révolution socialiste en marche dans les Etats ouvriers.

Le 5^e Congrès Mondial a montré que l'Internationale dans son ensemble, en développant son activité sur la base de cette perspective, a réussi à se fusionner politiquement et organisationnellement avec le processus de la Révolution en en comprenant au niveau le plus élevé le cours et la voie la plus probable, et en ayant conscience de l'importance fondamentale de son intervention dans cette évolution.

Comment penses-tu que les résultats de l'élaboration politique du 5^e Congrès Mondial vont se traduire au Chili?

Au Chili, dans le cadre de la situation particulière de ce pays, les conditions objectives et subjectives sont si favorables à une issue révolutionnaire que notre mouvement est en mesure de jouer un rôle fondamental dans la polarisation des courants de gauche, tant dans le P.S. que dans le P.C. et dans la radicalisation du mouvement syndical vers la construction d'un puissant parti marxiste révolutionnaire de masse qui agira de façon décisive sur le cours révolutionnaire du mouvement ouvrier et des masses du pays dans le futur prochain.

Le 5^e Congrès Mondial, œuvrant comme catalyseur des expériences vécues par toutes les sections de l'Internationale a, dans ses révolutions, donné l'impulsion la plus vigoureuse qui permettra à notre Internationale d'étendre son activité aux secteurs les plus larges de la Révolution et de les influencer politiquement: en prenant part au développement de la révolution politique dans les Etats ouvriers, au développement de la Révolution dans les colonies et semi-colonies, à l'organisation des luttes révolutionnaires des femmes et des jeunes, aidant ceux-ci à participer à la lutte d'ensemble en appuyant leurs revendications spécifiques.

J'emporte le message du 5^e Congrès Mondial que je viens d'exprimer, afin qu'il soit matérialisé par la section chilienne dans son activité envers les milieux de l'avant-garde prolétarienne et des masses pauvres et exploitées du pays. Ce message du 5^e Congrès Mondial de la IV^e Internationale sera sans aucun doute reçu par le mouvement ouvrier chilien comme l'expression la plus claire et la plus juste de ses aspirations et il l'intégrera à la préparation programmatique de ses prochaines luttes revendicatives et révo-

Notre meeting à la Mutualité

C'est devant une salle très chaleureuse qu'a été commémoré jeudi 31 octobre par notre Parti le 40^e anniversaire de la Révolution d'octobre.

Cette commémoration fut pour nous l'occasion de présenter aux camarades réunis à la Mutualité l'essentiel de ce que furent les travaux de notre 5^e Congrès Mondial de la IV^e Internationale. A la tribune, les camarades délégués des sections sœurs, japonaise, brésilienne, chilienne, ainsi que le camarade Canas, représentant le Bureau latino-américain de la IV^e Internationale, témoignèrent par leur présence même de la vitalité de l'Internationale.

Le camarade Leslie Gunawardene qui avait participé au Congrès avec une importante délégation de notre section de Ceylan, avait envoyé au meeting un télégramme pour le saluer, ayant été rappelé précipitamment à Ceylan pour participer à une importante session du Parlement de ce pays.

Après une introduction du camarade J. Privas rappelant ce que fut la Révolution d'Octobre 1917, base de tout le développement ultérieur de la Révolution dans le monde, les différents camarades délégués présents à la tribune apportèrent au meeting leur salut et exprimèrent ce que représentaient pour le mouvement ouvrier des différents pays l'apport politique et l'action de notre Internationale.

Le camarade Canas, délégué du Bureau latino-américain de la IV^e Internationale montra comment, dans le flux révolutionnaire énorme qui jaillit de tous les pays d'Amérique latine où monte la révolution coloniale et semi coloniale, notre mouvement est le seul dont les mots d'ordre et l'action correspondent aux aspirations des millions d'ouvriers et de paysans pauvres de ces pays. Il souligna l'importance de la représentation au Congrès Mondial des délégués de pays coloniaux et semi coloniaux qui montre comment notre Internationale grandit au rythme de la révolution dans le monde.

Les sections de la IV^e Internationale dans les pays d'Amérique latine répondent parfaitement par les mots d'ordre de leur programme révolutionnaire aux situations pré-révolutionnaires et révolutionnaires qui existent dans ces pays:

en Argentine où se pose le problème de la création d'un parti ouvrier de masse basé sur les syndicats;

en Bolivie où notre section a mis en avant, dès le dernier Congrès de la Centrale Ouvrière Bolivienne, le mot d'ordre: « Tout le Pouvoir à la COB! La COB au Pouvoir! Gouvernement ouvrier et paysan! » qui correspond à la situation de double pouvoir qui règne dans ce pays où les paysans en armes ont constitué des milices qui distribuent les terres, rendent la justice, libèrent en prenant d'assaut les villes, les paysans et ouvriers emprisonnés;

en Colombie où une armée de partisans lutte pour la terre à ceux qui la travaillent, malgré l'atroce répression et la mière qui oppriment le peuple et où il y a quelques jours le chef du gouvernement a demandé une trêve au chef de l'armée des partisans qui a refusé en déclarant que son armée ne cesserait la lutte que quand les paysans auraient la terre et que serait au pouvoir un gouvernement qui la leur garantisse!

En face de cette situation, les autres partis de la classe ouvrière et en particulier les partis stalinien voient leurs effectifs et leur influence stagner. Leur crise s'accroît au fur et à mesure où leurs militants voient se développer d'énormes luttes cependant que leur parti demeure impuissant à les diriger ou à les influencer.

Cette crise des Partis stalinien en face de la Révolution d'Amérique latine, le camarade José Maria Crispin, ex-député communiste au Parle-

ment du Brésil (député de Sao-Paulo, il fut le député communiste élu avec le plus de voix de tout le pays), délégué de la section brésilienne au 5^e Congrès Mondial, membre du Comité Exécutif International de la IV^e Internationale, allait la montrer ensuite dans toute sa profondeur. Il indique d'abord que le P.C. brésilien, le parti ouvrier par où passe l'évolution politique de la classe ouvrière au Brésil, s'est maintenant transformé en un champ de bataille où s'affrontent des tendances. La direction, l'équipe stalinienne de Carlos Prestes, s'efforce par tous les moyens d'étouffer la voix des tendances oppositionnelles en recourant aux méthodes les plus brutales. Cependant qu'une partie des oppositionnels, du fait de la confusion politique semée par la direction, marque une tendance droitiste, la partie la plus importante et la plus vitale de l'opposition, est une tendance de gauche. C'est dans cette tendance que notre programme et nos mots d'ordre recueillent un écho qui donnent les perspectives les plus positives au développement de l'aide marxiste révolutionnaire du mouvement ouvrier brésilien.

Le camarade Taro, délégué de la jeune section japonaise de notre Internationale vint ensuite exposer la situation du prolétariat japonais et le sens de la lutte menée par les trotskystes au Japon. Il rappela le rôle de la Révolution d'Octobre dans l'éveil du prolétariat japonais qui, aujourd'hui, a 6 millions de syndiqués. Il indiqua que le problème central à présent était celui de la direction ouvrière, les directions existantes — socialiste, stalinienne, socialiste de droite, centriste — étant toutes incapables de mener la lutte pour le renversement du régime capitaliste. Il montra la jeune organisation trotskyste japonaise formée après le 20^e Congrès du PC de l'URSS, s'intégrant dans les rangs de la IV^e Internationale par sa préparation et sa participation au 5^e Congrès Mondial, et luttant dans les oppositions communistes et socialistes pour former le Parti qui donnera l'Octobre japonais.

Enfin, le camarade Pierre Frank, du Secrétariat de l'Internationale, situa le 5^e Congrès Mondial dans le développement de la révolution mondiale d'Octobre 1917 à la victoire finale qui sera le résultat de l'étape décisive dans laquelle nous sommes désormais entrés. Après la courte et brillante période de la III^e Internationale, ce fut la longue nuit du stalinisme. C'est la IV^e Internationale qui, dès 1950, aperçut la première les signes précurseurs de désintégration du stalinisme. Depuis, les militants de la IV^e Internationale se sont inscrits dans les mouvements de masse pour aider les membres de ces mouvements à évoluer vers les positions du marxisme révolutionnaire. Le V^e Congrès Mondial a répondu sur les questions les plus fondamentales des luttes de notre époque (programme de la révolution politique — tâches de la révolution coloniale — perspectives de la révolution prolétarienne dans les métropoles). Après des années de lutte contre la réaction montante, la IV^e Internationale — après s'être réorientée au 3^e et 4^e Congrès Mondial en fonction du flux révolutionnaire ascendant — a pu constater à son 5^e Congrès Mondial qu'elle a ainsi acquis des possibilités très grandes. Les délégués au Congrès sont retournés dans leurs sections avec la certitude qu'ils pourraient exploiter pleinement ces possibilités.

Le camarade Frank termina par un bref rappel des tâches qui se posent aux militants d'avant-garde en France.

La séance fut levée au chant de l'Internationale et la traditionnelle quête à la sortie de la salle recueillit près de 25.000 francs, ce qui exprimait aussi, comme les applaudissements qui saluèrent les différentes interventions, l'appui que veulent donner à notre mouvement et à sa lutte les militants révolutionnaires qui suivent son activité et qui demain grossiront ses rangs.

AIDEZ-NOUS! ABONNEZ-VOUS! SOUSCRIVEZ! SOUSCRIVEZ!